

Système métrique

M. Kempling: Peut-être ont-ils récolté les «kilopascals» en route; c'est là le genre de bêtises que l'on a constaté à propos de la conversion au système métrique.

Je m'efforce depuis longtemps de convaincre certaines personnes qu'il ne coûtait certainement pas \$3,000 pour modifier certains outils en fonction de la métrisation. Je sais fort bien qu'il n'en coûte pas une telle somme car nous utilisons ces outils dans mon entreprise. Cependant, on nous dit toujours, par lettre ou par le biais de démarches, qu'il en coûte \$3,000 pour modifier les outils d'un mécanicien en automobile en fonction de la métrisation. Cela est absolument faux; nous savons qu'il n'en coûte pas autant. Je me suis renseigné auprès de fabricants et de vendeurs d'outils et je ne pense même pas qu'il en coûtera 10 p. 100 de \$3,000. Pour que ces préoccupations puissent être exprimées, il importe de présenter des bills à la Chambre, de les renvoyer au comité et d'inviter les membres de la Commission du système métrique aux audiences afin que nous puissions leur faire part de nos opinions.

Il ne convient absolument pas d'inviter au comité les membres de la Commission du système métrique quand nous étudions les crédits. Je demande instamment au ministre de continuer à proposer des bills tout en poursuivant l'application du programme de conversion au système métrique, de débattre chacun pendant un jour ou deux, et de les renvoyer au comité afin que nous puissions y faire part de nos préoccupations. Peut-être la Commission du système métrique saura-t-elle ainsi où diriger ses efforts d'information. Je sais que l'industrie a largement collaboré et bien que les divers comités aient fait l'objet de critiques, en général, leurs travaux ont été fort positifs. Je ne saurais trop les critiquer mais j'insiste fermement pour que l'on présente des bills au lieu d'agir par décret du conseil.

Dans une lettre que m'a envoyée un ingénieur, il s'emploie à démolir le principe de la conversion au système métrique. J'avais l'intention de lui répondre mais sa lettre n'est qu'un exemple parmi tant d'autres que nous continuons à recevoir. Cela me porte à penser que les renseignements que fournit la Commission du système métrique sont trop techniques pour profiter à ceux à qui ils sont précisément destinés. Ces renseignements conviennent fort bien aux enfants de nos écoles qui se sont maintenant fort bien adaptés au système métrique. Toutefois, ils ne profitent pas aux personnes âgées ou, par exemple, aux artisans.

Voilà qui termine mes observations, monsieur l'Orateur. Nous avons trois ou quatre député qui veulent intervenir au sujet du bill et il y a, je crois, quelques néo-démocrates. Néanmoins, nous espérons pouvoir accélérer la marche de ce bill.

M. Cyril Symes (Sault-Sainte-Marie): Monsieur l'Orateur, je voudrais faire juste quelques brefs commentaires au sujet du bill C-23, loi facilitant la conversion au système métrique. Le bill dont nous sommes saisis tend à modifier un certain nombre de lois ayant trait aux mesures et, dans l'ensemble, je ne m'oppose nullement aux modifications qu'il comporte. Pendant les quelques minutes dont je dispose, je voudrais faire certaines observations et suggestions au sujet de toute la politique de conversion au système métrique.

Pour la gouverne du ministre et des hauts fonctionnaires de son ministère, je voudrais faire porter mes observations sur trois aspects de ce processus. Tout d'abord, certains problèmes

associés à la conversion au système métrique se posent pour ce qui est de l'information du grand public; deuxièmement, je voudrais parler de la surveillance du changement qui s'opère en vue de protéger les consommateurs; troisièmement, je voudrais faire quelques observations au sujet du coût de la conversion au système métrique.

Pour ce qui est du premier aspect, celui d'informer le public au sujet de la conversion au système métrique, je sais que la Commission du système métrique a lancé toute une campagne d'information publique à la télévision, dans les journaux, dans des brochures, et ailleurs. Cette campagne est probablement efficace auprès des jeunes, des élèves des écoles élémentaires et secondaires, mais je crois qu'elle ne réussit pas à instruire les adultes qui, évidemment, ont grandi dans l'ancien système et sont ancrés dans leurs habitudes. Ils ont de la difficulté à transformer les degrés Fahrenheit en degrés Celsius, les verges en mètres, et le reste. Je dois avouer que lorsque j'entends la température en degrés Celsius, je ne sais toujours pas à quel point il fait chaud ou froid. Ou lorsqu'on me dit que le vent souffle à tant de kilomètres l'heure, je dois encore regarder dehors pour voir l'effet du vent sur les branches des arbres avant de pouvoir juger de sa vitesse. Je crois que la Commission du système métrique devrait s'appliquer à résoudre ce problème auquel font face de nombreux adultes et essayer de concevoir un programme d'information concret portant sur les produits de base que les adultes trouvent sur le marché, ou sur les mesures de température et de distance.

● (2130)

Ainsi, nous savons que le litre est une mesure de capacité équivalent à 88 p. 100 d'une pinte. Une fois que ce bill sera adopté il ne sera plus nécessaire de faire figurer sur tous les articles les mesures métriques et usuelles. La ménagère qui achètera un litre de lait continuera à envisager la chose comme s'il s'agissait d'une pinte. Elle voudra savoir combien lui coûte ce litre de lait en comparaison de ce qu'elle avait l'habitude de payer la pinte de lait. J'ignore si nous aurons affaire à la même capacité, si le contenu d'une pinte, sera exprimé en mesures métriques, ou si on abandonnera éventuellement le récipient d'une pinte pour celui d'un litre. Quoi qu'il arrive, sans doute serait-il utile que la Commission fasse figurer un tableau d'équivalences des deux systèmes de mesure sur les pintes de lait ou tout autre liquide que la ménagère achète. Ainsi, une pinte de lait coûte un certain prix, mais le litre de lait de même valeur devrait coûter tant de moins, le litre de lait étant relativement plus petit que la pinte, d'où le prix. Si on fait ces calculs ou préalable pour lui, le consommateur ne regardera pas tous ces prix et tous ces formats d'un œil ahuri quand il ira faire ses achats dans les magasins. Il faudrait être mathématicien pour savoir si le prix est juste.

Il faudrait mettre sur pied un programme d'information à l'intention de la population adulte, car je ne pense pas que la publicité qui cherche à transformer toute notre conception mentale des choses donne de bons résultats. Je songe ici à certains des tableaux qui illustrent un thermomètre indiquant qu'à tant de degrés Celsius on peut marcher sur la glace et qu'à tant de degrés Celsius on peut y patiner, et le reste. Je ne pense pas qu'une méthode pareille soit réellement utile pour les adultes.